

« Je ne serais sûrement pas devenue journaliste d'investigation sans ce cursus. »

Solène, 28 ans, promotion 2014, Journaliste réalisatrice

- Bac L Options **Espagnol** et **Latin**, Lycée Camille Pissarro, Pontoise
- Hypokhâgne, 2 khâgnes : La Bruyère, Versailles, Spécialité **Espagnol**, sous-admissible, **double licence** LLCER Espagnol et Lettres Modernes - Université Paris X Nanterre
- Parcours : **Double Master** en Journalisme :
 - Master de Journalisme de l'**Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine** - Bordeaux.
 - Master en Investigación, Data Periodismo y Visualización du journal *El Mundo* et de l'**Université Rey Juan Carlos - Madrid**.
- Profession : **Journaliste réalisatrice** (Cash Investigation, France 2, Arte, France 5...)

1/ En quoi la Khâgne spécialité Espagnol du lycée La Bruyère a-t-elle été un tremplin pour la suite de votre parcours ?

Je pense que **je ne serais sûrement pas devenue journaliste d'investigation sans ce cursus**. Et que j'aurai sans doute eu plus de mal à trouver du travail après mes études.

Car j'ai appris les bases de l'espagnol au collège et au lycée. Mais **c'est grâce à ce cursus que j'ai commencé à le parler correctement**.

Après mes années de prépa, j'ai passé les concours des écoles de

journalisme. J'ai intégré en Master 1 l'école de

journalisme de Bordeaux, qui venait d'instaurer un **partenariat** avec une

école de journalisme espagnole spécialisée dans l'investigation. Comme je parlais bien la langue, j'ai pu passer le concours de cette école et j'ai donc rejoint en M2 le Master d'Investigation et Data-Journalisme fondé par le quotidien *El Mundo*.

Cette formation m'a permis de me spécialiser dans l'enquête journalistique et de publier des articles dans *El Mundo*. Par la suite, ça m'a permis de trouver du travail assez facilement. Et

dès la fin de mes études, j'ai rejoint la rédaction de l'émission *Cash Investigation* (France 2).

On m'a ensuite confié assez vite des enquêtes et des reportages dans des pays hispanophones. Ce qui m'a permis de faire mes preuves peut-être plus rapidement.

Encore aujourd'hui, **je réalise fréquemment des reportages dans des pays hispaniques**. Car les rédactions pour lesquelles je travaille ont tendance à m'appeler lorsqu'elles veulent y faire des reportages. Ce qui facilite un peu mes recherches d'emploi !

2/ Qu'est-ce qui fait selon vous la force de ce cursus ?

Je pense qu'il y a d'abord la qualité des professeurs qui nous suivent et la variété des cours qu'ils nous enseignent. On étudie à la fois la langue avec des cours de grammaire, de conjugaison, de traduction... Mais aussi la littérature, la civilisation, l'actualité dans les pays hispaniques... Ce qui nous donne des **bases solides** dans pas mal de domaines.

Ensuite, il y a un petit nombre d'étudiants dans la classe. (Dans ma promo, on était moins d'une dizaine). Et pour ma part ça m'a permis de bien progresser car on a **des retours personnalisés** sur tous nos devoirs. Les professeurs connaissent très vite nos forces et nos faiblesses et nous apportent les conseils et les méthodes dont on a besoin **à titre individuel**.

L'autre avantage, c'est qu'à chaque cours, on a le temps de prendre la

parole et d'améliorer son expression orale. Au final pratiquement tous les jours de la semaine, on lit, on entend et on parle espagnol. Ce qui apporte beaucoup de fluidité orale au bout du cursus.

Enfin dans ma promo, l'ambiance était super entre nous, on formait un groupe assez soudé et **on a pu s'entraider** dans les moments plus durs de la prépa !

3/ Quels conseils donneriez-vous à des candidats intéressés par cette formation ?

C'est facile de se démoraliser quand au lycée on a des super notes en espagnol, qu'on arrive en prépa et qu'on constate l'ampleur de tout ce que l'on ne sait, en réalité, pas bien dire. Pour moi, au début, ça a été un peu un coup au moral.

Mais il faut s'accrocher ! Parce que petit à petit, si l'on suit les conseils des professeurs et qu'on travaille régulièrement, on finit par s'améliorer énormément.

Personnellement, ce qui m'a aidé, c'est de faire des fiches que je relisais tout le temps sur la grammaire espagnole et d'apprendre par cœur des listes de vocabulaire. C'est assez fastidieux mais à la fin, **c'est hyper gratifiant de terminer ses années de prépa en sachant parler une nouvelle langue.**

Et ne croyez pas que c'est une formation qui amène uniquement aux métiers de l'enseignement, au contraire ça ouvre plein de portes ! Il y a **plein de gens qui baragouinent l'espagnol** dans le monde du travail mais en fait assez peu qui le maîtrisent correctement. Donc **ça permet de se démarquer professionnellement...** et côté loisirs, de faire plein de voyages dans des pays magnifiques où il fait beau et où l'on mange très bien !

